

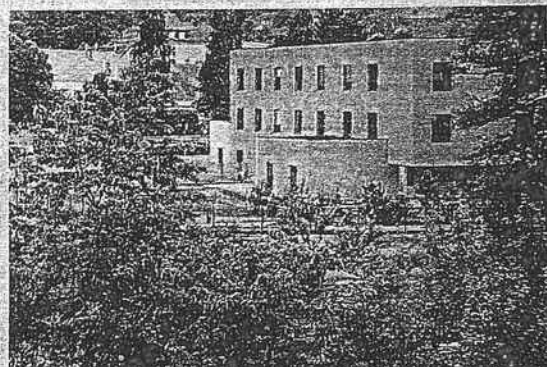
VALLÉE DE VILLÉ Les résidents ont emménagé jeudi dernier dans la nouvelle maison de retraite

Un Ehpad ad hoc

Il y a de la vie, enfin, dans le nouvel établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Villé, dont la construction au lieu-dit Oschenmatten par le bailleur social Domial avait débuté courant 2013.



Les dessins colorés embellissent la nouvelle maison de retraite. Les dictons positifs aussi. PHOTOS DNA - JEAN-PAUL KAISER



Le nouvel Ehpad de quelque 4 600 m² dispose de 14 lits en unité protégée au rez-de-chaussée et de 66 chambres sur deux étages reliés par un ascenseur.



Après le déménagement jeudi, les visites de l'établissement pour les familles ont eu lieu samedi après-midi.

C'est fini les personnes âgées assises dans l'entrée de la maison de retraite intercommunale qui faisait grise mine dans la promenade du Klosterwald à Villé. Elle ne répondait plus aux normes de sécurité et est désormais vide. D'ailleurs, elle est à vendre.

Les résidents ont été transférés jeudi dans le nouvel Ehpad flambant neuf qui s'ouvre, rue de Breitenau, par des portes vitrées automatiques décorées. Et ce n'est pas l'espace qui manque pour se mouvoir. Tout comme les lieux dédiés à la tranquillité des familles venues voir leurs aïeux.

Les codes couleur et les pictogrammes régissent les usages de cette maison de retraite qui sent encore la peinture. Ce sont des repères « à l'image de la vallée 100 % nature », indique Laure Amandine Coudreuse, la directrice de l'Ehpad. Au rez-de-chaussée où l'orange est omniprésent, l'accueil est sur la droite, le bureau de la directrice est au fond et la salle à manger est sur la gauche. Quant à

l'unité de vie protégée et au Pasa (pôle d'activités et de soins adaptés), les deux éléments nouveaux de l'Ehpad, ils ont été installés dans l'aile droite du bâtiment. Appelées respectivement « le verger » et « la clairière », ces deux zones sont réservées aux résidents atteints de troubles comportementaux tels qu'Alzheimer.

« Casser l'aspect institutionnel avec un mobilier chaleureux »

Sur l'orientation du médecin coordonnateur, certains seniors seront envoyés en journée, à partir du 15 juin, dans la vaste « clairière » afin de participer à des activités thérapeutiques. Un placard oratoire remplace la chapelle et, sur la gauche, une petite salle de repos avec deux fauteuils inclinables autorise une sieste. Dans « le verger », qui est arrangé sur la

thématique des arbres fruitiers et qui dispose de 14 lits, chaque pensionnaire a sa photo et son nom sur la porte de sa chambre. Le lieu protégé donne sur un jardin privatif grillagé avec un circuit de déambulation. Un aquarium et une cage avec des oiseaux agrémentent l'endroit médicalisé.

Au premier étage, on change d'univers. C'est le vert qui domine. Des fleurs sont représentées sur des fresques murales ajoutées au mur. Outre 33 chambres, on y trouve un « espace famille », un pôle pour les infirmières, un salon dédié aux personnes qui doivent se faire aider pour manger, de belles terrasses et un « espace papote et popotte ». « On peut y jouer une belote, y faire les anniversaires. On a essayé de casser l'aspect institutionnel avec un mobilier chaleureux », complète Laure Amandine Coudreuse qui indique s'être efforcée avec le personnel de satisfaire tous les résidents dans l'affectation de chaque chambre.

Au deuxième étage, le bleu et les oiseaux l'emportent. « C'est la thématique qui a

plus le plus... S'y nichent, en plus de 33 chambres également, un « espace animation » pour les ateliers, un « espace esthétique » pour se faire coiffer et un grand salon avec un accès à une terrasse. Les chambres, dont « aucune est en vis-à-vis », rappelle Roland Mangin, le président du conseil d'administration de l'Ehpad, est grande et adaptée aux besoins des personnes âgées. « On y a mis des fauteuils confortables. C'était un des gros

budgets car on a retenu le modèle que les résidents préféraient avec les accoudoirs », indique la directrice. Mais même si l'établissement a été rendu coquet, il ne peut faire oublier son aspect médical qui reste primordial. Ce qui fait dire à Patrick et Daniel Ulrich, les fils d'un des pensionnaires, épatés par leur visite du nouvel Ehpad : « On aurait presque envie de rester ! »

AURORE BAC